

[Dossier de presse]

ESPACECULTURE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE FLEG

PRÉSENTE

TEL AVIV, RENCONTRES IMPROBABLES

EMMA MREJEN

[PHOTOGRAPHIE]

DANS LE CADRE DE LA 6^{ÈME} ÉDITION DE LA QUINZAINE CULTURELLE ISRAËLIENNE



© Emma MREJEN /// Darbuka [Tel-Aviv. Carnaval de Purim, Mars 2008]

Espaceculture du 5 au 28 février 2009

Vernissage le mercredi 5 mars à 18 heures

ESPACECULTURE

en partenariat avec
le **CENTRE FLEG**

PRÉSENTE

TEL AVIV, RENCONTRES IMPROBABLES

EMMA MREJEN
[38 PHOTOGRAPHIES]

dans le cadre de la 6^{ème} édition de la Quinzaine Culturelle Israélienne

L'EXPOSITION

L'exposition est composée de 38 clichés photographiques réalisés à Tel Aviv [Israël]. Si différentes soient ces photographies, chacune témoigne de la sensibilité d'Emma Mrejen qui nous propose de découvrir Tel Aviv par delà et au delà des idées reçues.

L'INTENTION

Quel regard porter sur la ville de Tel-Aviv où se côtoient l'ancien et le moderne, le macadam et le sable, celui qui crie la faim, allongé sur le bitume et celui qui passe indifférent en jeep ? Que retenir de cet espace où l'artisanal et l'industriel se pratiquent encore sur les mêmes trottoirs, pour combien de temps encore ? Où les épaves et habitations de fortune jouxent le clinquant des grattes ciel flambants neufs ? Parcours composé de 38 étapes, " Tel-Aviv, Rencontres Improbables " cristallise cette sensation de contrastes, d'opposés, d'alliances de contraires, sur fond d'agitation colorée et de mouvement perpétuel. Ce fil conducteur trouve ici son expression au travers d'une série de dyptiques qui nous font découvrir une dimension inédite. Tel-Aviv la " Laïque " apparaît soudain - au fil de plans saturés de sens - son quotidien est aussi marqué par une multitude de célébrations, rythmé tant par les cérémonies religieuses, les commémorations nationales, que par l'importance attachée à la mise en valeur de ses symboles. Le spirituel et le symbolique entrent dans le champ culturel de la ville. Derrière la rencontre des corps réunis à l'occasion de ces nombreuses festivités, on devine aussi la fragilité des âmes... Conditionnés depuis l'enfance et fidèles à la symbolique de l'espoir comme devise, il faut parfois savoir basculer le même jour, d'une cérémonie marquée par la douleur (Yom Hazikaron: la journée du Souvenir) à la légèreté, qui s'impose à l'occasion de l'anniversaire de la création d'Israël (Yom Haatsmaout: Jour de l'indépendance). Les gens de Tel-Aviv se complaisent-ils, finalement, dans le rite? Mus par cette impression d'équilibre instable, par le sentiment que tout est provisoire et peut basculer d'un moment à l'autre. Cette frénésie trouve à l'évidence son expression visuelle. Tel-Aviv la ville dite " Blanche " (en référence à l'architecture du Bauhaus), conçue à ses débuts comme une cité jardin, apparaît comme tout sauf homogène. Concentré de scènes où l'absurde joue un rôle central, ce tissu urbain ne cesse de se réinventer.



© Emma MREJEN /// Monument

Recycler et se recycler, telle est l'impression dominante. La physionomie de la ville est en plein bouleversement car en construction. Il faut suivre, faire le lien entre l'inauguration d'un nouveau commerce et sa fermeture six mois plus tard, identifier le restaurant qui a finalement

TEL AVIV, RENCONTRES IMPROBABLES — Emma MREJEN

reconverti son activité en magasin d'accessoires pour animaux de compagnie, repérer les rues qui changent de direction, les grues des chantiers au dessus des toits des maisons déjà en place, les dalles de pierres qui se décollent des trottoirs et laissent apparaître le sable sur lequel la ville se tient, , les routes élargies et les statues déplacées pour libérer de l'espace à l'occasion d'un événement... Pourtant, malgré cette soif de changement rapide, chaque coin de la ville possède encore ses habitudes, ses vitrines de commerces, ses vieilles chaises pour se retrouver sur le trottoir, qui elles n'ont pas changé depuis au moins un demi siècle. Pour appréhender la cité centenaire, il faut aussi embrasser du regard la diversité ethnique et religieuse de ses habitants. Savoir en déchiffrer les signes.



© Emma MREJEN /// Mission d'observation

Au cours de ces " Rencontres Improbables ", Tel-Aviv se révèle dans un langage urbain réduit à sa plus simple expression. Un simple message sur un mur et c'est tout le projet d'un état qui vole en éclat, une boîte aux lettres " customisée ", un vieux grille-pain déposé avec soin sur la chaussée : autant d'empreintes emblématiques d'une quête qui est loin d'être achevée.

Une identité qu'il serait sans doute difficile d'évoquer autrement que par des images.

EMMA MREJEN

TEL. : 00 972 3 605 71 34 /// emma_mre@yahoo.com